

PORTES OUVERTES DU MONT-BLANC CENTRE**COMMUNIQUE DE PRESSE...p.1****TABLE DU PROGRAMME...p. 2****LE PROJET DE RENOVATION PAR FDMP ARCHITECTES...p 3****INTERVENTIONS ARTISTIQUES AUX PORTES OUVERTES...p. 4**

- «La beauté mortelle des cinémas», exposition photographique de Simon Edelstein...p. 4
- «The Followings», vidéos de n+n Corsino...p.5
- Capsules «Tumbleweed» par le Studio Z1...p. 6
- Lecture par Fabienne Radi d'extraits de sa publication «Plusieurs fois le Plaza»...p.7
- Film «Saga du Plaza» de Stéphane Riethauser...p.8
- Atelier de danse Fuitt Fuitt avec le chorégraphe Nicolas Cantillon...p.9



Portes ouvertes au Mont-Blanc Centre du Plaza – Illustration © Ma Ville, mon amour par Julia Pelichet

COMMUNIQUE DE PRESSE

Bien que la salle de cinéma historique soit encore en travaux, les visiteurs et visiteuses auront l'occasion d'explorer l'architecture du bâtiment Mont-Blanc Centre, érigé au-dessus du cinéma, en profitant des expositions et animations prévues pour ces deux jours.

Pendant deux jours les Portes Ouvertes proposent de découvrir le bâtiment iconique de l'architecte Marc J. Saugey qui a transformé le paysage de la Rive Droite au début des années 50. Le Mont-Blanc Centre, qui s'élève au-dessus du cinéma historique, accueille désormais trois festivals de cinéma et une dizaine de structures liées à la culture et à la diffusion cinématographique.

Cet événement marque une étape importante, offrant au public la possibilité de découvrir la première phase de rénovation du PLAZA CENTRE CINEMA, nouveau complexe culturel au cœur de Genève. Cette première inauguration sera suivie, à l'automne 2025, par l'ouverture de la brasserie et de l'hôtel-cinéma. Enfin, le troisième volet révélera la rénovation complète de la salle de cinéma historique et la grande ouverture du complexe culturel composé de la salle immersive, des espaces d'exposition, de la boutique-librairie et du bar-glacier à l'automne 2026.

Immersion visuelle, découvertes et animations au programme des Portes Ouvertes

Pendant deux jours, il sera possible de parcourir librement les étages du bâtiment moderniste et découvrir notamment l'exposition des extraordinaires photographies de Simon Edelstein. A travers son tour du monde des cinémas abandonnés, il capte la splendeur endormie de salles mythiques et historique et met en lumière les façades majestueuses de sublimes cinémas aux quatre coins du globe.

Les ascenseurs, dotés d'écrans animés par **Z1 Studio (Camille de Dieu et Laurent Novac)**, se **métamorphosent en véritables capsules immersives**. Le duo **n + n Corsino**, formé par les chorégraphes marseillais Nicole et Norbert Corsino, proposera des images de corps dansants virtuels liés à la verticalité du bâtiment. Pionniers français de la « cinédanse », les Corsino arpencent de nouveaux territoires à la croisée de la danse, des arts plastiques et des arts numériques. Le programme sera enrichi par des performances **proposées par Flux Laboratory** et une lecture de l'artiste Fabienne Radi du livre « Plusieurs fois le Plaza ».

Pendant l'événement, le public pourra rencontrer les représentants des **entités culturelles et festivals de cinéma** installés dans le Mont-Blanc Centre Plaza, **qui ouvriront leurs portes au public et dévoileront les coulisses de leurs activités**. La Fondation Plaza présentera en détail le projet du futur PLAZA CENTRE CINEMA.

Des **guides volants** seront présent-e-s à tous les étages pour expliquer les subtilités de l'architecture de Marc J. Saugey, ainsi que les spécificités de la salle de cinéma historique et du futur complexe culturel.

CONTACT PRESSE: Francesca Serra, evenements@fondation-plaza.ch, +41 78 811 61 75

PROGRAMME DES PORTES OUVERTES – Ve 29 et Sa 30 novembre 2024 – 11h à 19h

- Exposition de photographies « La beauté mortelle des cinémas » de [Simon Edelstein](#)
- Animations vidéo par [Z1 Studio](#) (Camille de Dieu et Laurent Novac) et [n + n Corsino](#)
- Découverte des festivals de cinéma [GIFF](#), [FIFDH](#), [EVERYBODY'S PERFECT](#) et de la fondation [Cinéforum](#)
- Présentation du film « La Saga du Plaza » de [Stéphane Riethauser](#) (24 min, en boucle)
- Atelier danse avec Nicolas Cantillon de la [Compagnie 7273](#) proposé par [Flux Laboratory](#) entre 15h et 18h
- Exploration de la production cinéma avec [Rita Productions](#)
- Exposition de publications cinéma et architecture avec [Large/Kiosk](#)
- Présentation du projet du futur Plaza Centre Cinéma
- Exposition de maquettes des espaces proposée par [FdMP architectes](#)
- Visites guidées par les étudiant-e-s de l'Hepia
- Lecture par Fabienne Radi le samedi 30 novembre à 14h d'extraits de son livre « Plusieurs fois le Plaza », réalisé avec Clovis Duran

LE PROJET DE RENOVATION PAR FDMP ARCHITECTES

Le projet de rénovation du Plaza a été remporté en 2021 par le bureau FdMP architectes dont la proposition a réussi à conjuguer l'exigence patrimoniale du bâtiment classé signé par l'architecte suisse Marc-Joseph Saugey en 1952 avec la création de nouvelles fonctions culturelles dans les espaces existants. Le projet repose sur le désir de mettre à jour et de restituer la substance de l'architecture d'origine en respectant les archives à disposition et prend le nom de «La nuit américaine». Parmi les différentes références derrière ce titre, il y a le fait que le Plaza inaugure le premier complexe multifonctionnel de Suisse et l'un des premiers en Europe, qui mêle un cinéma, des commerces et un restaurant, selon le modèle américain.

La restauration respecte fidèlement le cœur historique du complexe, composé de la salle de cinéma, son foyer sur des étages et le bar glacier. Les architectes ont souhaité réactiver le dispositif original d'entrée dans la salle de cinéma depuis la rue de Chantepoulet et ont proposé la restitution fidèle des enseignes lumineuses, respectant ainsi le style à la fois urbain et organique de Saugey, parfaitement adapté à la topographie de l'un des grands carrefours du centre-ville rive droite. Les nouveaux éléments résident uniquement dans les nouvelles connexions créées entre les différents espaces du futur centre culturel, créant de la fluidité entre l'espace public et les différentes parties du complexe, mais aussi à travers des liaisons intérieures inédites. Pour les nouveaux d'expositions, le restaurant, l'hôtel-cinéma et la salle immersive, le style Saugey est respecté tout en amenant quelques éléments plus contemporains.



L'inauguration du bâtiment Mont-Blanc Centre marque la conclusion d'une première phase de rénovation, qui restituent les espaces originaux en se débarrassant des rénovations successives. L'automne 2025 verra la réouverture, au premier étage, du bar-glacier et de la brasserie Europe avec sa terrasse et sa grande baie vitrée ainsi que la création d'un hôtel cinéma. La conclusion du chantier fin 2026 dévoilera la salle du cinéma historique restaurée avec, au sous-sol, une salle immersive circulaire pour des projections à 360°. Le cinéma comptera 500 fauteuils en bas et 150 places sur le balcon et on y retrouvera sa charpente en aluminium au look futuriste, les piliers inspirés du design aéronautique d'après-guerre et le cadre doré qui entourait l'écran de l'époque. Tous les espaces du centre, modulables, pourront accueillir concerts et conférences.



PRESENTATION FdMP architectes

Bureau d'architecture basé à Genève, FdMP architectes se caractérise par une approche qui privilégie le contexte, la narration, le local et le vivre ensemble. Oscar Frisk, François de Marignac et Christophe Pidoux s'associent et fondent FdMP en 2014, après avoir passé 14 ans à la tête du bureau group8, où ils ont notamment réalisé l'Humanitarium et les halles logistiques du CICR, le Centre William Rappard de l'OMC ou encore le Centre des Congrès Palexpo. Depuis 2021, FdMP compte également Emeline Debackere-Gutierrez parmi ses associés ainsi que Jill Duchosal-Pichon et Maxime Lécuyer comme partenaires.

DÉTAILS DES INTERVENTIONS ARTISTIQUES

«La beauté mortelle des cinémas», exposition photographique De Simon Edelstein

Le travail photographique mené depuis les années 2000 par Simon Edelstein sur la disparition des anciennes salles de cinéma a fait l'objet de diverses publications, dont la dernière, sortie en novembre 2023 intitulé «Cinéma, un patrimoine français» et préfacée par l'ancien ministre français de la Culture Jack Lang. Ce travail de longue haleine démarre grâce un déclic, lorsque le photographe et réalisateur genevois ressent, devant les ruines de ces anciens palais du cinéma aux Etats-Unis, qu'un univers est en train de disparaître.



Ainsi, à l'instar d'un archéologue, il commence à patrouiller les quartiers lointains de nombreuses villes, des USA à l'Inde, du Maroc à Cuba, pour capter le contraste entre grandeur et oubli, entre l'âge d'or de salles obscures et des réaffectations parfois cocasses. Ce tour du monde des cinémas abandonnés capte des façades majestueuses qui se décomposent dans l'indifférence générale mais, au-delà d'un simple élan nostalgique, il réveille la prise de conscience de ce patrimoine architectural.

Ce premier volet sera verni lors des Portes Ouvertes et sera visible jusqu'au 29 février 2025. La Fondation Plaza promet de mettre en valeur ce remarquable travail photographique avec des expositions ultérieures.

BIO Simon Edelstein

Simon Edelstein est un réalisateur suisse né le 26 mars 1942 à Genève où il réside. Il est photographe, chef opérateur et réalisateur. Formé à l'école de Vevey, il réalise des livres de photographie et collabore pour les revues *Lui* et *Vogue* avant d'entrer à la TSR comme caméraman en 1966. Il signe plus de cent émissions (Spécial Cinéma, Passe-moi les jumelles, Viva, Temps présent,...) et travaille en tant que chef opérateur avec Michel Soutter (La Pomme en 1969; James ou pas en 1970; Les Arpenteurs ne 1972, passé en sélection officielle au festival de Cannes, et L'Escapade, 1974). A partir des 1973, il réalise plusieurs long- longs métrages de fiction en commençant par Les Vilaines Manières. A cette époque la critique française soutient le cinéma suisse francophone et l'essor du «Nouveau cinéma suisse», où le nom d'Edelstein côtoie celui d'autres réalisateurs tels que Claude Goretta ou Alain Tanner.

Page web Wikipedia de Simon Edelstein: https://fr.wikipedia.org/wiki/Simon_Edelstein

«The Followings», vidéos de n+n Corsino



Le duo de chorégraphes **n+n**, formé par Nicole et Norbert Corsino, signera de petites séquences vidéos qui seront diffusées à l'écran à chaque étage pour ponctuer, tels des respirations poétiques, le matériel informatif. Pionniers français de la «cinédanse», les Corsino arpentent en effet de nouveaux territoires à la croisée de la danse, des arts plastiques et des arts numériques depuis plus de trente ans. Devant ce «temple contemporain dédié au cinéma» et inspirés par l'ingéniosité architecturale de Marc M. Saugey, il choisissent de travailler sur la verticalité «car, pas de temples sans colonnes, en marbre, en pierre ou en acier». Ils présentent des «corps en mouvement libérés de la pesanteur», où le mouvement des danseurs fusionne comme d'habitude dans le virtuel, transposant la gestuelle des danseurs dans un univers high-tech destiné à créer un renversement sensitif. Envol, marches et nages à la verticale suggèrent aussi une colonne de temps, une succession d'images qui invite aussi les spectateurs à naviguer à travers les différents étages du bâtiment.

BIO n+n Corsino

Depuis le tout début des années 90, Nicole et Norbert Corsino questionne la danse, mêlant cinétique des corps et paysages virtuels. Après avoir été à la tête d'Ars Numerica à Montbéliard-

Belfort en tant que directeurs artistiques de 2007 à 2010, les n+n Corsino dirigent depuis 2013 SCENE44, au Pôle Média de La Belle-de-Mai, labellisée par le ministère français de la culture «laboratoire de fabrique artistique». Cette scène européenne de création chorégraphique et d'innovation numérique accueille d'autres artistes et chercheurs en résidence. Se jouant des formats et des frontières, leurs œuvres ciné-choregraphiques vont du monumental, avec des écrans géants sur un gratte-ciel de Shanghai au portatif, avec des romans graphiques sur tablette ou smartphone. Intégrant les nouveaux développements de la réalité augmentée et de l'intelligence artificielle, leurs corpus d'installations plus récentes privilégient des expériences immersives et interactives.

Site web n+n Corsino : <https://www.nncorsino.com/fr/>

Capsules «Tumbleweed» par le Studio Z1

Familiers des immersions dans des univers parallèles, explorateurs de nouveaux scénarios de vie, Camille de Dieu et Laurent Novac du Studio Z1 prennent comme point de départ une égérie végétale pour animer les ascenseurs du Mont-Blanc Centre Plaza. Pour parler de cinéma, le duo ne choisit pas une évocation directe, mais choisit une allusion amusante. Leur proposition visuelle s'intitule Tumbleweed, «herbe qui roule» ou «virevoltant» en français.



«Se déplaçant à travers un large paysage bien souvent désertique, cette boule errante permet dans ces films, des transitions visuelles entre les scènes, offrant un moment de pause tout en maintenant un rythme narratif» précisent les artistes de Studio Z1 «Leurs mouvements silencieux et imprévisibles précèdent bien souvent un changement d'état radical. Cette plante convoque à elle seule immédiatement l'univers du western».

S'inspirant de cette notion de transition et d'imprévisibilité, les deux artistes introduisent dans leur scénario cette plante ayant la particularité de s'adapter à la sécheresse extrême et dont la partie hors du sol, une fois mûre et sèche, se sépare des racines pour rouler là où le vent la pousse, disséminant ainsi ses graines. Mauvaise herbe tenace, elle a fini par devenir le symbole de l'Ouest américain, convoquant désormais les étendues vides, mais aussi l'ouverture vers l'inconnu. Jusqu'à fin février les ascenseurs du Mont-Blanc Centre se métamorphosent en trois capsules immersives, telles des fenêtres sur un paysage végétal et minéral. Le tumbleweed y opère des changements subtils sur une nappe sonore truffée de références aussi discrètes.

BIO Studio Z1

Nés en 1986, Camille de Dieu and Laurent Novac décident de fonder Studio Z1 en 2016 pour rassembler leur expérience personnelle autour du son, de la lumière et de l'espace acquise au cours des dix années précédentes. Camille de Dieu explore différentes matières et techniques englobant le mapping, la modélisation 3D, la céramique. Les recherches de Laurent Novac s'orientent vers le live et traitent la création sonore non seulement comme accompagnement mais comme source génératrice d'effets visuels. A la fois artistes et ingénieurs, ils produisent des installations et performances en temps réel ainsi que des *live* audiovisuels qui mêlent références scientifiques et fiction. Leurs paysages virtuels empruntent des dispositifs extrêmement variés, d'un écran sur rail

circulaire que le public active en déplaçant (Everett) aux promenades immersives à partir de données collectées dans les forêts, les grottes et les zones herbeuses (Otium et Otiosi). Camille de Dieu et Laurent Novac sont également tous deux professeurs invités à la haute école d'art et de design de la HEAD-Genève et de l'EPFL.

Site web de Studio Z1: <https://www.xy-z1.xyz/>

Lecture par Fabienne Radi d'extraits de sa publication «Plusieurs fois le Plaza»

La publication «Il était une fois Le Plaza» se réfère au projet éponyme mené par Fabienne Radi et Clovis Duran. Les deux artistes ont imaginé des séries d'affiches sérigraphiées se déroulant comme un feuilleton décliné sur deux saisons pour un total de neuf épisodes. Les affiches se basent uniquement sur des éléments trouvés dans les 890 films projetés au Plaza depuis son ouverture en 1952 jusqu'à sa fermeture en 2004. Pour ce faire, les deux artistes ont pu consulter les carnets tenus minutieusement par Carlo Sartorelli, projectionniste du cinéma Le Plaza pendant plus de 30 ans. Les affiches sont toujours montées en triptyque, évoquant le Split Screen. Ce procédé, ayant eu son heure de gloire dans les années 60 grâce à l'invention du Cinémascope, coupait l'écran en plusieurs cadres afin de raconter des histoires en parallèle.

Le ton est posé depuis la saison 1 d'affiches qui s'ouvre, en novembre 2020, avec le titre de trois films du réalisateur italien Sergio Leone auxquels s'ajoute un quatrième titre fictif, *Il était une fois le Plaza*. Les épisodes suivants de la première saison se composent en respectant des règles que Fabienne Radi s'impose pour puiser dans cette longue histoire de projections. Elle y pioche par exemple exclusivement des titres contenant un chiffre puis une couleur, ou bien des titres en formes de question ou commençant par «L'homme qui». En lien avec ces titres, Clovis Duran soigne typographie, fond et mise en page pour renforcer ce jeu de décontextualisation et assemblage.



Pour poursuivre avec la même ironie leur jeu de références au cinéma Plaza, la saison 2 emprunte des noms de personnalités du cinéma. Les noms sont écrits en traduction homophonique avec des mots de la langue française. A premier abord le sens ne se dévoile pas, il est nécessaire de les lire à voix haute pour les comprendre. Un procédé souvent utilisé dans la poésie Victor Hugo, le poète objectiviste Louis Zukofsky, le groupe Oulipo et pratiqué ici entre deux langues. La forme colorée dans

lesquels les noms sont insérés correspond à l'onde sonore qu'ils produisent lorsqu'on les prononce

en utilisant un logiciel de son. L'onde a été compressée et renversée à la verticale, faisant de cette retranscription sonore un excellent tour graphique.

Alors que les affiches ont interpellé les passants marchant devant le Plaza tout au long des années 2021-2022, dans la publication Fabienne Radi détaille la genèse du projet et livre des réflexions et des parallèles hilarants sur les films cités.

BIO Fabienne Radi

Fabienne Radi écrit (essais, fictions, poèmes), fait des éditions d'artiste (livres, affiches, disque) et enseigne à la Haute école d'art et de design (HEAD Genève) en arts visuels. Sa première formation en géologie lui a apporté l'amour des couches, sa brève incursion dans la bibliothéconomie a suscité un engouement pour les classements, ses études en art sur le tard ont transformé son regard sur les objets du quotidien. Les titres, les plis, les malentendus, les coupes de cheveux, les dentistes et Paul Newman sont des motifs récurrents dans son travail. Elle est née à Fribourg, vit à Genève, se rend régulièrement en Gruyère (biographie de l'artiste par elle-même).

Site web Fabienne Radi: <https://fabiennradi.ch/>

BIO Clovis Duran

Clovis Duran (*1987) est un graphiste indépendant basé à Genève. Diplômé de la Haute école d'art et de design de Genève, il développe un projet graphique posant les relations multiple/unique, même/disparate, générique/individuel, dans le système de production de la communication. Aussi traite-t-il des contenus informatifs en mêlant, par exemple, structures pré-imprimées et typographies manuscrites. En 2012, il co-fonde Rosa Brux, lieu de recherche et espace d'exposition sis à Bruxelles. Il participe à sa gestion et à sa programmation et en signe l'identité visuelle (2012-2021). Celle-ci est précisément caractérisée par les jeux possibles entre gestes mécaniques et interventions manuelles.

Film «Saga du Plaza» de Stéphane Riethauser

“La Saga du Plaza” raconte la folle aventure du cinéma Plaza, de son inauguration en 1952 à sa fermeture en 2004. Composé exclusivement d'extraits de grands films populaires projetés au Plaza au cours d'un demi-siècle et d'archives de télévision parfois cocasses, ce montage enjoué relate aussi la bataille qui a fait rage pour empêcher la démolition de ce joyau architectural jusqu'à son sauvetage in extremis par une fondation privée en 2019. Un vibrant hommage à cette salle mythique de Genève autant qu'à l'histoire du septième art, avec au générique les plus grandes stars du cinéma mondial (plus de 130 !).

Un film de Stéphane Riethauser/Assistante réalisation Adrienne Bovet/ Production Fondation Plaza/
Année de réalisation 2021/ Durée 24 min

BIO Stéphane Riethauser

Né à Genève en 1972 et licencié en droit à l'Université de Genève, Stéphane Riethauser s'est formé durant deux ans à New York à la lutte contre l'homophobie en milieu scolaire, un engagement qui l'a amené à mener plusieurs projets jusqu'au lancement de son propre programme, Lambda Education. En 2000 il publie «A visage découvert» aux éditions Slatkine où il recueille les témoignages et réalise des portraits photos de jeunes homosexuels romands. Entre 2003 et 2008 il travaille comme réalisateur pour la Radio Télévision Suisse et depuis 2009, il vit et travaille à Berlin en tant que réalisateur et producteur indépendant. Son documentaire autobiographique «Madame», sorti en 2019, figure notamment dans la sélection officielle de nombreux festivals

internationaux et remporte plusieurs prix internationaux dont celui du jury à la Documenta de Madrid.

Site web Stéphane Riethauser: <https://riethauser.com/>



Atelier de danse Fuitt Fuitt avec le chorégraphe Nicolas Cantillon de la Cie 7273

A l'occasion de l'inauguration du Mont-Blanc Centre Plaza, le Flux Laboratory invite l'artiste chorégraphe Nicolas Cantillon à partager et à initier tout un chacun à sa technique du Fuitt Fuitt, danse qui amène une fluidité inattendue dans les corps. Ouvert à toutes et tous, l'idée est que chacun prenne part, dans une union improvisée et avec une grande convivialité, aux festivités à construire collectivement.

FuittFuitt est un mouvement continu où chaque maillon de la chaîne organique se relaie pour dessiner toutes les possibilités de la kinesphère. Il s'agit de fantasmer un corps élastique, oscillant entre détente et résistance des muscles profonds, proposant ainsi un chemin intérieur de swing et de motion vers une danse malaxante, spiralée et hypnotique.

Cette démarche, développée par la Compagnie 7273 depuis 2023, s'inspire des maqâms propres à la musique arabe. Déjouant le système tonal occidental, ces quarts de ton permettent de jouer entre les notes et donnent une grande

liberté de jeu à l'interprète, permettant ce que le système musical occidental ne permet pas: la continuité de la musique.

BIO Compagnie 7273

Au fil de leur carrière, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont créé une vingtaine d'œuvres, allant d'une pièce interprétée dans le silence au concert dansé; du duo à la pièce de groupe. Celles-ci ont fait l'objet de tournées internationales (Afrique, Asie, Etats-Unis, Europe, Moyen-Orient, Afrique du Nord et Russie). Les chorégraphes donnent régulièrement des sessions de formation en Suisse et à l'étranger. Ils sont également invités à transmettre le Multi styles FuittFuitt à de jeunes danseurs en cours de formation professionnelle. En 2014, ils ont publié un ouvrage aux multiples lectures, à la fois journal intime et guide sur la pratique du Multi styles FuittFuitt. Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont remporté plusieurs prix, dont le Prix Suisse de la danse et de la chorégraphie et le Prix de la Fondation Liechti pour les arts.

Site web Compagnie 7273 : <https://cie7273.com/>

CONTACT PRESSE

Francesca Serra

evenements@fondation-plaza.ch

+41 78 811 61 75